JOURNAL DE MONAGO

Administration et Rédaction, Rue de Lorraine, 13,

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTERAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé 1 exemplaire sont annoncés dans le journal.

INSERTIONS:
Annonces. 25 Cent. la ligne

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10 ÉDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.

A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1er et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non assanchis seront resusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 16 Décembre 1879

NOUVELLES LOCALES

Jeudi dernier, Mgr l'Archevêque d'Aix, revenant de Rome, est arrivé à Monaco où Sa Grandeur a passé deux jours. Attendue à la gare par Mgr l'Evêque d'Hermopolis, à 5 heures, Sa Grandeur s'est rendue, dans une voiture de la Cour, au Palais, où Elle a été reçue presqu'aussitôt par S. A. S. le Prince Charles III et par S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg. Ni le soir de son arrivée ni le jour suivant, il n'y a eu grand dîner, à cause du deuil de la Famille Princière; quelques personnes seulement, en dehors des membres du clergé, ont été présentées à Sa Grandeur.

Mgr Forcade, quoique dépassant à peine la soixantaine, ne compte pas moins de trente-trois ans d'Episcopat. Nommé, en 1846, Evêque de Samos in partibus et Vicaire Apostolique du Japon, et transféré successivement à la Basse-Terre (Guadeloupe) et à Nevers, il occupe, depuis 1873, l'antique et illustre Siège Métropolitain de la Provence.

Mgr d'Aix joint à une physionomie pleine d'expression beaucoup de finesse d'esprit, une grande science ecclésiastique et un zèle infatigable; ses allures franches et vives rappellent le missionnaire; il a une conversation piquante et originale, et dans ses écrits on sent le vigoureux polémiste. Très dévoué à l'Eglise et à son Chef, il a tour récemment prouvé qu'on le trouve toujours sur la brèche pour défendre leurs droits. Par ses hautes qualités et l'ensemble de son long et actif Episcopat, il est sans contredit un des Prélats français les plus en vue et très méritant.

Sa Grandeur, accompagnée de Mgr l'Evêque a consacré la journée de vendredi et la matinée du jour suivant à visiter la Principauté, et ses promenades, ses monuments, le Collège de la Visitation, le Pensionnat, les Ecoles, l'Hôtel-Dieu, l'Orphelinat l'ont vivement intéressée et Elle y a été chaleureusement accueillie. Le Prélat a parcouru, avec une visible satisfaction, les divers ateliers de l'établissement céramique de Monte Carlo et admiré leurs élégants produits. Mais ce qui a particulièrement fixé l'attention du savant Archevêque, c'est la nouvelle cathédrale: il en a loué hautement le style et la belle exécution. Sa Grandeur, qui avait déjà visité autrefois le Palais et ses jardins, s'est extasiée de nouveau devant leur magnificence.

Samedi, à 2 heures, Mgr d'Aix, après avoir pris congé de Leurs Altesses, dont il emporte les sympa-

thies, et remercié Mgr l'Evêque de son fraternel accueil, a repris sa route vers sa ville archiépiscopale.

Les exercices de l'octave de l'Immaculée Conception ont été suivis avec le plus grand empressement par la population de Monaco.

La Congrégation des Filles de Marie, dont l'Immaculée Conception est une des principales fêtes, assistait, dimanche matin, à 7 heures et demie, à une messe dite par M^{gr} l'Evêque et qui a été suivie d'une communion générale. C'était un édifiant spectacle.

Dimanche soir, pour la clôture de l'octave, a eu lieu à la Cathédrale un salut solennel qui avaitattiré une grande foule de fidèles.

Depuis la publication de notre dernier numéro, nous avons reconnu, dans la description des monnaies d'or trouvées à la Condamine, une inexactitude que nous nous empressons de rectifier. Le premier des deniers attribués à Caracalla ne porte pas l'effigie de ce prince, mais celle d'Alexandre Sévère, et la légende de l'avers doit être lue ainsi: IMP. C. MAVR. SEV. ALEXAND. AVG. Le revers: pax æterna aug. est exact.

La neuvième pièce non décrite dans notre dernier article est un beau denier de *Gallien* portant, au droit, la tête radiée à droite de cet empereur, avec la légende : GALLIENVS. AVG., et au revers, dans une couronne de laurier : VOT. X. ET. XX.

Nous apprenons que l'importante découverte de la Condamine a produit une vive sensation dans le monde savant et que les Sociétés archéologiques s'en occupent avec intérêt.

Nous avons appris hier la triste nouvelle de la mort de M. le chanoine Donati, curé-doyen de la Turbie, dont la respectueuse sympathie pour l'Auguste Famille Princière, et les amicales relations avec le Clergé et les Monégasques sont connues de tous.

En consacrant dans nos colonnes une place à ce douloureux événement, nous voulons ajouter un mot sur la vie si bien remplie de ce digne curé, enlevé à l'affection de ses paroissiens le 14 courant, à 11 heures du matin.

M. le chanoine Ignace Donati naquit à Sospel, en 1809, d'une honorable famille. Après avoir achevé ses cours de latinité dans le collège de cette ville, il fut envoyé au grand séminaire de Nice pour y faire

ses études théologiques. Ordonné prêtre par M^{gr} Colonna d'Istria en 1833, il revint à Sospel et fut attaché à la paroisse de cette ville en qualité de vicaire. Il occupa ensuite avec succès les cures du Moulinet et de Fontan. Son zèle et son mérite le désignèrent pour le doyenné de la Turbie ; il y fut nommé, en 1848, par M^{gr} Galvano. Plus tard, il reçut le titre de chanoine honoraire de la Cathédrale de Nice. Cette marque de distinction était due à ce vénérable prêtre aux franches allures, qui consacra sa vie à un laborieux ministère de cinquante années. Elle était la juste récompense d'une existence active, sans faiblesses et pleine de dignité.

L'enterrement de M. le chanoine Donati a eu lieu ce matin.

Les relevés des bulletins météorologiques des diverses stations de l'Europe, fournis par l'Observatoire de Paris, offrent en ce moment de curieuses comparaisons.

Ainsi, dans la journée du 9 décembre, qui a été la plus froide de la période que nous traversons, on a constaté à Paris — 24°,2 au-dessous de zéro, alors qu'à Moscou le thermomètre ne marquait que — 15°,8 et à Saint-Pétersbourg — 2°; Cracovie avait — 29°,6, Varsovie — 27°,1, Bruxelles — 16°,6 et à Londres on observait seulement — 0°,2. A Marseille — 5°, à Toulon — 3°, à Nice — 1°,2 et à Monaco 9 dixièmes au-dessous de zéro. Il faut relever ce fait que les plus hautes températures notées dans cette journée l'ont été en même temps à Londres, à Nice, à Monaco et à Saint-Pétersbourg.

Enfin, le lendemain 10, à Paris, on a constaté — 25°. Ce chiffre n'avait jamais été atteint dans la capitale de la France depuis 1590, date de l'invention du thermomètre.

Il y a quelques jours, un jeune homme d'environ vingt-deux ans s'est présenté chez le sieur D..., épicier à la Condamine, offrant de lui vendre du linge. Le sieur D... s'étant aperçu qu'une partie de ce linge portait la marque de l'hôtel d'Orient, à Menton, fit comprendre qu'il ne pouvait faire l'acquisition sans prévenir le commissaire de police. Le vendeur disparut aussitôt, abandonnant son paquet.

M. le commissaire de police de Menton a fait connaître que les objets en question proviennent d'un vol commis, au mois de mai dernier, à l'hôtel d'Orient. En conséquence, ils vont être restitués à leur légitime propriétaire.

Les grands concerts du jeudi obtiennent au Casino le plus légitime succès. Favorisés par le temps splendide dont nous jouissons, ils attirent des villes voisines une foule d'auditeurs appartenant à l'aristocratie européenne. Noure orchestre, auquel les applaudissements ne font pas défaut, se maintient à la hauteur de la réputation universelle que lui ont donnée ses chefs expérimentés.

Les programmes sont choisis avec un goût qu'on ne saurait trop louer. Pour ne prendre que celui de jeudi dernier, nous y trouvons deux morceaux de Mendelsshon, un de Mozart, une serenade d'Haydn, le scherzo et final de la Symphonie en ut mineur de Beethoven, une charmante transcription d'une romance de Mile de Varez : le Papillon, valse lente que M. Oudshoorn a exécutée sur le violoncelle avec cette virtuosité qu'on lui connaît; cette mélodieuse composition a été suivie de Souviens-toi, ballade de M. F. Bellini, à laquelle le public réserve toujours l'accneil le plus flattenr.

Le concert du soir se composait de l'ouverture de Fra Diavolo, une fantaisie sur l'Africaine, l'ouverture de l'Ombre, l'Inflammatus du Stabat Mater de Rossini; tous ces morceaux ont été magistralement

enlevés.

Signalons aussi une petite fantaisie, Musette, de Pfeiffer, admirablement jouée par MM. Sianesi, Prouven et Kauffmann, trois solistes qui ont été très

Jeudi prochain 18 décembre, premier grand

concert de musique classique.

M. l'Inspecteur de l'exploitation du chemin de fer à Nice nous informe que la gare de cette ville tient à la disposition du public un wagon-salon des plus confortables, ayant une terrasse couverte. Ce wagon-salon sera loué, à toute personne qui en fera la demande, aux conditions ordinaires, c'est-à-dire pour le prix de 13 places de coupé.

La Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, délivrera, du 20 de ce mois au 18 janvier 1880, à Paris, des billets d'aller et de retour de 1re classe pour Cannes et Menton ou Nice et autres gares situées entre les deux premières localités, à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, des courses de Nice et des tirs aux pigeons de

Ces billets, au prix unique de 150 francs, avec arrêts facultatifs à Lyon et à Marseille, seront personnels et valables pendant quinze jours pour tous les trains, à l'exception des trains rapides nºs 5 et 10.

Les voyageurs pourront, à leur choix, suivre l'itinéraire par la Bourgogne ou l'itinéraire par le Bourbonnais.

La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée informe le public qu'elle vient de mettre en circulation un wagon-salon appartenant à la Compagnie internationale des wagons-lits, entre Cannes et Menton et

Ce wagon contient dix-huit places. Le prix d'une place d'un wagon-salon est celui d'une place de 1re classe augmenté de l'un des suppléments

De Cannes à Menton et vice versa, voyage simple, 5 fr. Aller et retour, 8 fr. De Nice à Menton et vice versa, voyage simple, 3 fr. Aller et retour, 5 fr.

Aux renseignements que nous avons fournis sur la saison théâtrale à Monte Carlo, le *Figaro*, toujours bien renseigné en ce qui concerne notre pays, où il a su se créer de si grandes sympathies, ajoute les indications suivantes:

La troupe est maintenant formée. En voici la composition: Deux ténors : MM. Blum et Duchêne ; Une basse : M. Berardi;

Deux soprani: Meles Fechter et Reine; Un contralto: M^{mo} Reicher, Allemande inconnue qui a chante une seule fois — à Munich et dans un opéra de Wagner; elle a pris ses passeports pour Monte Carlo, demandant en grâce à chanter de la

musique française ; $M^{\rm me}$ Reicher fait merveille aux répétitions chez M. Jules Cohen ; on dit que ce sera une révélation.

Ajoutons que M. Feitlinger, basse chantante (d'une famille où ils sont onze frères tous adonnés à la musique), a été engagé exprès pour faire le comman-

deur de *Don Juan* et le spectre d'*Hamlet*.

Voici maintenant la troupe d'ensemble :

Soprani : M¹¹⁰⁰ Barraude, Laurent, Sivard, Gaconetti et Flamme

Contralti: Enrichetta Stuarda, de Milan; la Cora Naldi; la Portaluppi, de Rome; et Esther Van Gelder, du théâtre de La Haye;

Baryton: M. Lenormand;

Basse: M. Sotto.

Chef de chant: M. Mansour; Chef d'orchestre: M. Roméo Accursi.

La première représentation est fixée au 20 janvier ; on debutera par l'opera de Faust, avec M. Faure et \mathbf{M}^{me} Carvalho.

Après Faust viendra la Favorite, pour le début de M^{me} Reicher; puis Hamlet, M^{me} Carvalho faisant Ophélie; et enfin Don Juan.

Il y aura deux représentations du Châlet, ou M. Faure désire se faire entendre; et on jouera aussi le premier acte de Mireille, avec M^{**} Carvalho et

M. Duchêne. Cette serie de douze représentations nous mènera jusqu'à la fin de février, les grandes soirées étant fixées au mardi et au samedi ; et le jeudi étant réservé à des spectacles coupés et des concerts donnés par

la troupe d'ensemble. M. Leroy, régisseur général, vient de passer quel-

ques jours à Monte Carlo; il s'est assuré que toutes les dispositions étaient prises pour l'outillage de la

La Compagnie des chemins de fer de la haute Italie va organiser des trains rapides à prix réduits, pour amener à Monaco une foule d'Italiens qui voudront entendre M. Faure et M. Carvalho; on sait que M. Faure est peu connu en Italie, où il n'a pas eu l'occasion de voyager dans le cours de sa brillante

Le Figaro termine en annonçant qu'après le départ de la troupe d'opéra, le 1er mars, on organisera quelques représentations dramatiques — peutêtre avec Coquelin aîné — et trois on quatre brillants concerts. Nous aurons de nouveau le plaisir d'applaudir M^{ne} Alice Rabany, dont la voix si fraîche et si pure s'est fait entendre pour la première fois, il y a bientot deux ans, dans l'ancienne salle de Monte Carlo.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Le froid très rigoureux qui a régné cette semaine à Marseille a presque atteint la limite de celui de 1870, de si néfaste mémoire. Dans la nuit de mardi à mercredi, le thermomètre a marqué, au Rou-cas-Blanc, 10° au-dessous de zéro.

Nice. — Par décret du 2 décembre, M. Leroy (Fernand), sous-préfet de Châteaubriant, est nommé secrétaire général de la préfecture des Alpes-Maritimes, en remplacement de M. Ardisson, nomme sous-préfet

de Châlon-sur-Saône;
M. de Manoël, sous-préfet de Briançon, est nommé conseiller de préfecture des Alpes-Maritimes, en remplacement de M. Malves-Pons, mis en disponibilité.

COURSES DE NICE 1880

SOUS LE PATRONAGE DU CERCLE MASSÉNA

Les engagements reçus à la date du 15 décembre 1879 portent à cinquante-deux le nombre de chevaux qui doivent venir.

Premier jour. — Lundi 12 janvier

Prix du Conseil Municipal

Course de haies.

5,000 fr., offerts par le Conseil Municipal de la Ville de Nice pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, de toute espèce et de tout pays. Les chevaux de 5 ans et au-dessus ne seront admis que s'ils n'ont jamais gagné de course à obstacles, où s'ils sont à réclamer pour 7,500 fr. Entrée, 150 fr.; forfait, 25 fr. Au second, 1,000 fr.; au troisième, 500 fr. (sur le prix). Distance, 2,100 mètres environ

Engagements jusqu'au mardi 30 décembre, à midi, chez M. Mérelle, 3, rue Royale, à Paris, ou chez MM. Pratt et Barbrook, 28, Conduit Street, à Londres.

Prix de Monaco « La Coupe »

Grand steeple-chase. — Handicap.

Plate de 20,000 fr. et un objet d'art d'une valeur de 7,500 fr., pour tous chevaux.

Entrée, 500 fr.; forfait, 100 fr., et 25 fr. seulement s'il a été déclaré le 30 décembre, à midi, chez M. Mérelle. Au second, 1,500 fr.; au troisième, 1,000 fr.; au quatrième, 500 fr. (sur le plate, dans lequel un propriétaire pourra faire partir un ou plusieurs chevaux). Distance, 4,200 mètres environ.

Engagements jusqu'au mardi 9 décembre, à midi. En France, chez M. Mérelle, 3, rue Royale, à Paris; en Italie, chez M. Ginistrelli, à Portici.

Prix da Conseil Général

Steeple-chase. — A réclamer.

4,000 fr., dont 2,500 fr. offerts par le Conseil Général des Álpes-Maritimes, pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, à réclamer pour 10,000 fr. Entrée, 100 fr.; forfait, 25 fr.; au second, 500 fr. (sur le prix). Distance, 3,200 mètres environ.

Engagements jusqu'au mardi 30 décembre, à midi,

chez M. Mérelle.

Prix de Villefranche

Course plate. — A réclamer.

2,000 fr., pour chevaux entiers, hongres et juments, de 4 ans et au-dessus, de toute espèce et de tout pays, ayant, avant le moment de la course, pris part à une course à obstacles, et étant à réclamer pour 500 fr. Distance, 2,200 mètres environ.

Engagements jusqu'au mardi 30 décembre, à 4 heures, chez M. Dennetier, 37, rue Lafayette, à Paris.

Deuxième jour. - Jeudi 15 janvier

Prix de Monte Carlo

Grande course de haies. — Handicap

7,500 fr., pour tous chevaux. Entrée. 250 fr.; forfait, 100 fr., et 25 fr. seulement s'il a été déclaré le 30 décembre, à midi, chez M. Mérelle. Au second, 1.000 fr.; au troisième, 500 fr.(sur le prix). Distance, 2,800 mètres environ.

Engagements jusqu'au mardi 9 décembre, à midi. En France, chez M. Mérelle; en Italie, chez M. Ginis-

Prix du Chemin de fer

Course de haies. — A réclamer.

3,000 fr., dont 1,500 fr. offerts par la Compagnie des chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, à réclamer pour 7,500 fr. Entrée, 100 fr., forfait, 25 fr. Au second, 500 fr. (sur le prix). Distance, 2,000 mètres

Engagements jusqu'au mardi 13 janvier, à midi, chez M. Ad. Dennetier, hôtel Chauvain, à Nice.

Prix du Cercle Masséna

Steeple-chase. — Handicap.

4,000 fr., offerts par le Cercle Masséna pour tous chevaux. Entrée, 150 fr., forfait, 25 fr. Au second, 500 fr. (sur le prix). Distance, 2,800 mètres environ. Engagements jusqu'au mardi 13 janvier, à midi, chez M. Ad. Dennetier, hôtel Chauvain, à Nice. Le handicap sera publié le même jour dans lá soirée.

Prix de Beaulieu

Course-plate. — A réclamer.

1,500 fr., pour chevaux entiers, hongres et juments de 4 ans et au-dessus, de toute espèce et de tout pays ayant, avant le moment de la course, pris part à une course à obstacles, et étant à réclamer pour 7,500 fr. Distance, 1,900 mètres environ.

Engagements jusqu'au mardi 13 janvier, chez M. Ad. Dennetier, hôtel Chauvain, à Nice

Troisième jour. - Dimanche 18 janvier

Prix de S. A. S. le Prince de Monaco

Course de haies. — Handicap libre.

2.000 fr., offerts par S. A. S. le Prince de Monaco, pour tous chevaux ayant couru à Nice en 1880 (12, 15 janvier). Entrée, 150 fr. Au second, 500 fr. (sur le prix). Distance, 2,200 mètres environ. Le handicap será publié le 16 janvier.

Prix du Var

Course de haies ou steeple-chase. — A réclamer.

3,000 fr. Les conditions de ce prix seront publiées le second jour de la réunion.

Engagements jusqu'au vendredi 16 janvier, à midi, chez M. Ad. Dennetier, hôtel Chauvin, à Nice.

Grand Prix de Nice

Steeple-chase. — Handicap libre.

10,000 fr., offerts par la Ville de Nice, pour tous chevaux ayant couru à Nice en 1880 (12, 15 janvier). Entrée, 250 fr. Au second, 1,500 fr.; au troisième, 1,000 fr.; au quatrième, 500 fr. (sur le prix). Tout gagnant, après la publication des poids (16 janvier), prendra 3 kil. de surcharge. Distance, 4,200 mètres environ.

Prix d'Eze

Course plate.

1,000 fr., ajoutés à un Sweepstakes de 125 fr. chaque; forfait, 25 fr., pour tous chevaux ayant couru à Nice (course plate ou à obstacles), 12, 15, 18 janvier 1880, sans avoir, jusqu'au moment de la course, touché 1,500 fr. comme 1er ou 2e. Poids: 4 ans, 74 kil. 1/2; 5 ans et au-dessus, 76 kil. (Décharge supplémentaire de 1 kil. 1/2 pour les juments et les hongres.) Les chevaux à réclamer pour 6,000 fr. recevront 3 kil. de décharge; pour 4,500 fr., 6 kilog.; pour 3,000 fr., 9 kil.; pour 4,500 fr., 12 kil. Ceux qui ne seront pas mis à réclamer prendront 3 kil. 1/2 de surcharge. Distance, 1,200 mètres environ.

Engagements jusqu'au vendredi 16 janvier, à midi, chez M. Dennetier, hôtel Chauvain, à Nice. Il sera fait remise du forfait pour les chevaux qui ne seront plus

qualifiés au moment de la course.

Menton. — La neige qui, il y a quinze jours, dit le Réveil, a exceptionnellement couvert nos campagnes, a fait subir à la récolte des citrons et des olives d'irréparables dégâts.

Bordighera — Les journaux italiens assurent que la santé de S. M. la reine d'Italie se rétablit de jour en jour.

· Nous lisons dans le Corriere Marcantile : Gênes. Le froid continue à être intense non-seulement à Gênes, mais aussi le long des rivières.

A San Remo, à Bordighera et en d'autres localités,

la neige est tombée en abondance.

Les nouvelles que nous recevons de ces localités sont

peu satisfaisantes. Les oliviers et les orangers ont beaucoup souffert et on craint que la récolte ne soit au trois quarts per-

Rome. — Il gèle à 2 degrès au-desssous de zéro. L'Italie du 11 dit que les fontaines de Saint-Pierre au Vatican, des places Farnese et autres sont couvertes de glace.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Les hommes de la génération de Louis-Philippe n'ont pas perdu le souvenir de ce qui se passait au temps où le Juif-Errant et les Mystères de Paris expédiaient, tous les matins, sous bande, la pitié ou la terreur aux lecteurs de la *Patrie* ou du *Constitution*nel. Affaires, plaisirs, joies ou douleurs de famille, tout cela était oublié, ajourné, suspendu. L'armateur, qui attend des nouvelles d'un navire parti pour les Indes; le collatéral, qui compte les minutes devant l'agonie d'un parent dont il doit hériter; le collégien, qui a écrit sa première lettre d'amour et qui espère une réponse... qu'on ne lui fera pas, ne sentent pas leur cœur torturé par une émotion plus auxieuse que celle qui comprimait en ce temps-là la poitrine des millions de lecteurs enchaînés aux fictions d'Eugène Sue. On réhabilitait le Chourineur; on versait des larmes sur la Goualeuse, cette intéressante pas grand'chose, qui avait fini par prendre des airs de prude à la cour de son papa Rodolphe, après avoir vécu avec tous les grinches et tous les escarpes de la Cité.

L'émotion que causa autrefois la lecture du romanfeuilleton semble vouloir revivre en ce moment, tout en se déplaçant et en prenant une cause plus noble. De la littérature elle est passée dans la Charité: on s'arrache chaque matin les journaux pour y dévorer les listes de souscriptions ouvertes en faveur des pauvres, si cruellement éprouvés par cet hiver exceptionnel. On s'inquiète du total qu'elles atteignent, des misères nouvelles qu'elles permettront de soulager, des moyens plus ou moins féconds de faire le bien, inventés par le génie de la Charité. C'est un élan général, un entraînement de bienfaisance universelle et qui fait le plus grand honneur à l'humanité de notre

époque.

A côté des secours à donner aux malheureux de notre nation, il y a ceux à apporter aux infortunés des nations étrangères. La fête qui aura lieu, jeudi prochain, a l'Hippodrome, avec la tombola comprenant pour plus de cent mille francs de lots qui en forme le corollaire, va produire une somme considérable pour les inondés de Murcie. La visite, jeudi passé, des préparatifs magnifiques faits pour cette fête, redouble encore l'empressement du public à prendré des billets. La reine Isabelle ne revenait pas de l'ingéniosité qui a préside à la transformation de l'arène de l'Hippodrome en ville espagnole - d'opera-comique, et elle a vivement félicité les commissaires de la fête sur leur œuvre.

Dans la matinée, Sa Majesté avait daigné recevoir à déjeuner ces mêmes commissaires, appartenant à divers journaux de Paris, de toute opinion, et un toast chaleureux a été porté à la France et à l'Espa-

gne, au pavillon de Castille.

A des maux extraordinaires, il faut des remèdes extraordinaires. Pour parer aux calamités qui résultent de l'hiver actuel, le gouvernement a autorisé une loterie de quatre millions de billets à un franc, dont un million a été immédiatement escomplé par M. Jaluzot, propriétaire du magasin de nouveautés du Printemps, époux de M^{lle} Figeac, l'ancienne et charmante artiste de la Comédie-Française. Cette loterie doit bénéficier aux pauvres de Paris et aux inondés de Murcie. Toutefois, en présence de la misère qui règne sur la France, son capital pourrait être singulièrement augmenté, afin qu'elle devienne applicable à tout le reste du territoire.

A ce propos, je serais curieux de savoir ce que la morale a gagné à l'abolition de la loterie, puisque lorsqu'il y a quelque grande œuvre à accomplir, il faut toujours avoir recours à ce moyen. La loterie d'Etat, dite la loterie de France, ne tendait pas de souricière sur le boulevard comme les compagnies fantastiques de MM. Tels et Tels, et n'alléchait pas le public par des promesses irréalisables. Elle attendait que le joueur vint lui apporter son offrande, et si elle bénéficiait sur quelques-uns, c'était dans l'inté-rêt de tous, car cette contribution volontaire allégeait d'autant les impôts. Puisqu'on cherche de tous côtés de l'argent, on devrait bien restaurer la fructueuse loterie nationale de nos pères. Le gouverne-ment autorise les loteries de charité: c'est parfait; mais qu'il ait soin d'écarter cette charité bien ordonnée dont le principe est de commencer par soi-même,

voila qui n'est guère explicable.

L'hiver arrivé, les bals commencent. A côté des bals masqués des établissements publics, notamment ceux de l'Opéra, qui commencent le 10 janvier, il n'y a pas de fêtes en ce moment dans le monde de haute vie; mais les petites soirées bourgeoises foisonnent et, chaque nuit, le piano agace les nerfs du dormeur infortuné des maisons de Paris. Jouer à la maîtresse de maison est le ridicule caractéristique de la bour-geoisie parisienne. On bouleverse tout chez soi : on met le lit au grenier, on démonte les portes, on décloue les tableaux, on place les joueurs d'écarté à la cuisine et le vestiaire dans l'antichambre du voisin. Bref, on démontre que les lois de la géométrie n'ont pas de sens commun et que le contenu peut être plus grand au besoin que le contenant. Mais ceci n'est pas le plus difficile; il y a un chapitre préliminaire, celui des invitations. Comment composer la liste des invités? Eliminer celui-ci, attirer celuilà? Comment avoir des femmes à diamants et des messieurs décorés. N'avoir pas de décorés par le temps qui court, ce serait par trop humiliant!

La composition de la liste des invités est donc le point essentiel en semblable affaire, puisqu'il suffit d'un nom brillant, d'une illustration ou même d'une excentricité pour donner la vogue aux soirées d'une

maîtresse de maison.

Je vais ce soir au bal de M^{me} X..., disait hier quelqu'un devant nous; il y aura trois frégates.

Les trois frégates voulaient dire trois officiers supérieurs, ainsi désignés à cause de la forme de leur

Le début d'un ténor est de rigueur chaque semaine à l'Opéra. La semaine passée, c'était M. Dereims qui affrontait la rampe; cette semaine, c'est un polonais, M. Mierzwinski, que nous a offert M. Vaucorbeil. Le débutant a paru dans le rôle de Vasco de Gama de l'Africaine. C'est une voix superbe maniee par un chanteur inexpérimenté et un comédien nul. Le ténor rêvé, le Roger, le Duprez, le Tamberlick souhaité n'est pas encore trouvé avec M. Mierzwinski.

y aura, cette semaine, tout un renouvellement d'affiches dans les théâtres de Paris. Aux Folies, la Fille du tambour-major, d'Offenbach; aux Nouveautés, Paris en actions, la revue de MM. Wolf et Toché; au Palais-Royal, Papa, de MM. Leterrier et Vanloo; j'en oublie et j'espère des meilleures. Le dégel arrivant, les amateurs de spectacle vont pouvoir se dédommager de la fermeture des théâtres à laquelle les avait condamnés la neige. Le monde si considérable à Paris qui vit de la rampe et pour la rampe est en liesse!...

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Traité complet de la science du blason (*)

par Jouffroy d'Eschavannes

Nous venons de parcourir cet intéressant ouvrage, qui se recommande aux bibliophiles et aux amateurs par son titre seal. L'auteur est parvenu à nous rendre tangible cette science, qui est encore de l'hébreu pour le plus grand nombre. Quand on a lu ce traité, on peut déchiffrer aisément un blason, le traduire et le commenter. N'avons-nous pas raison de dire qu'un tel livre est intéressant?

Une partie de l'histoire d'une nation n'est-elle pas écrite en quelque sorte dans les armoiries de sa no-

blesse?

L'origine des armoiries n'a jamais été démontrée,

ou plutôt elles ont toujours existé.

Des le commencement du monde, les hommes se distinguèrent entre eux par des emblèmes quelconques. Les villes firent de même : les Babyloniens croyaient que Sémiramis avait été changée en colombe. En souvenir de cette reine, ils adopterent une

Les Spartiates avaient choisi un dragon.

Les habitants d'Argos avaient pris un crapaud.

Les Messéniens, un renard.

Qu'étaient-ce que ces emblèmes distinctifs, sinon des armoiries 🤋

Pendant de longs siècles, la noblesse seule occupait la scène politique. Témoins de sa puissance, des-écrivains lui donnérent une origine presque divine. Ainsi, dans son Théâtre d'honneur et de chevalerie, Favin donne des armoiries aux enfants d'Adam; Ségoing ne fait remonter le blason qu'aux fils de Noé. Petra Santa et autres auteurs attribuent l'usage des armoiries aux temps héroïques. Le héraut de Sicile parle des armoiries d'Alexandre le Grand; Jérôme Bara donne la description de celle des héros qui, sous la conduite de Jason, firent la conquête de la Toison d'or; il prétend les avoir tirées d'un manuscrit de Pygmalion.

Mais l'origine du blason, tel qu'il est aujourd'hui, date seulement du XI siècle, c'est-à-dire de l'époque des joûtes, des tournois et surtout des croisades. Pour se faire reconnaître, les chefs, les seigneurs prenaient un signe distinctif: ils faisaient peindre sur leurs écus des armoiries, que les enfants adoptaient ensuite en souvenir des hauts faits d'armes de leurs pères; ils les transmettaient à leurs descendants comme preuve de leur naissance illustre et de leur antique noblesse.

C'est à partir de cette époque que, après quelques préliminaires nécessaires, M.Jouffroy d'Eschavannes nous conduit au travers de ce passé glorieux qui reste pour les peuples comme un dépôt d'honneur.

Il prend un par un les écus des preux chevaliers, les casques, les heaumes, les couronnes, tout ce qui constituait jadis les insignes de la noblessé, et nous révèle tous les secrets de cette langue particulière qui s'est conservée jusqu'à nos jours.

C'est un bien vieux monde qu'il découvre à nos eux; mais, comme sur une antique tapisserie des Gobelins époussetée et mise au jour, c'est de l'histoire que nous y lisons, et celle-là est indiscutable.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

LEÇONS DE PIANO. — MIII BABEL

Villa Rouderon, aux Moulins.

(*) Un beau volume in-8° illustré de nombreuses vignettes. - Paris, Librairie ancienne et moderne, Ed. Rouveyre, rue des Saints-Pères, 1.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Discontino	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer. 9 h. midi 3 h. 6 h. 9 h. du mal. midi du soir du soir du soir du soir	Le thermomet	ATURE DE L'AIR tre est exposé au 3 h. 6 h. du soir du soir	nord)	ITE REL	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
111111	7 758.4 759.3 760.5 761.3 762.7 8 65.8 66.5 66.3 66.5 67.1 9 67.7 67." 66.6 66.8 66.3 66.1 0 67.2 66.3 65.6 64.4 64.4 1 67.5 67.8 68." 68.7 70.2 2 70.2 69." 68.3 67.8 68.3 68.8 69." 70.5	6.8 7.2 4.5 5.2 5.3 6.2 7.3 8.4 8.4 8 4	$\begin{array}{c cc} 6.2 & 5.5 \\ 4.8 & 3.8 \end{array}$	6.» 12. 4.6 11. 3.» 11. 4.4 11. 6.4 12. 6.8 12. 7.» 12.	7 42 9 65 9 53 2 61 2 58	de S a S E E N E E, soir O S O E S E O S O E fort	beau, soir voilé beau très beau beau très beau beau id.		
	DATES 7 7 Cempératures Maxima 9.3 extrêmes Minima 5.5	8 9 10 7 7 6 ° 6 3 2 -0 9 0					•		

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 8 au 14 Décembre 1879

MENTON. cutter Vierge-des-Anges, fr., c. Cosso, f. vid. GOLFE JUAN. b. St-Joseph, id., c. Rayboud, iD. b. Thérésine, id., c. Fochon, iD. b. St-Pierre, id., c. Giraud,

b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, ID. id GOLFE EZA. b. l'Assomption, id., c. Barral, id. MARSEILLE. b. Père-Bienfaiteur, id., c. Trebois, div.

Départs du 8 au 14 Décembre 1879 ST-TROPEZ. cutter Vierge-des-Anges, fr., c. Cosso,

GOLFE JUAN. b. St-Joseph, id., c. Raybaud, sur lest.

b. Thérésine, id., c. Fochon, ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, VILLEFRANCHE. b. l'Assomption, id., c. Barral, id. FINALE. cutter Principe-Amedeo, ital., c. Borello, férail.

b. Conception, fr., c. Dagnino,

MONTE CARLO

En face l'Hôtel de Russie AUX BIJOUX

id

VENTE ET ACHAT

DE

BIJOUX NEUFS ET D'OCCASION

PARIS

SPÉCIALITÉ DE DIAMANTS

AVERNE ALSACIENNE

MONACO (CONDAMINE)

Grand Etablissement de 1er Ordre Soupe au fromage, Choucroute, Jambons, saucisses Cervelas, Filet, Rosbif, Biftecks, Volailles Gibier, etc. - Bière de Luxe

M. JAMBOIS, Propriétaire

NAVIRE SAINT-ANTOINE

dans le Port de Monaco

Malaga — Madère — Xérès — Muscat Madère à 35 fr. le baril de seize litres, fût compris.

Vin de Sainte-Maxime

1re qualité, à 33 francs l'hectolitre.

LANGUES

Leçons d'Anglais, d'Allemand et de Russe; leçons de piano et de composition musicale, M. LUDGER, rue Florestine, maison Colonna, à la Condamine. — On parle Français.

Leçons d'Italien et de Français. English spoken. Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A DATER DU 27 OCTOBRE - SERVICE D'HIVER 1879-80 Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÊNES.

Ι.ε	I	HIX	DES	PL	ACE	S		499	1	471	1389	475	477	481	479	5	593	505	487
dist. Kilom.	10	cl.	20	-1	30	-	STATIONS	mixt		mixte	mixte	expr.	mixte	direct	mixte	expr.	mixte	omn.	omn.
- 2	<u>-</u>		-			-		matir	- 1	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir		
240	90	55	ດວ	45	10	95	Marseille	шан	۱ "	mattu	matin	matin	шани	7 50	6 35		Soir	soir	soir 1 20
173							Toulon		.		• • • • •	· · · · ·	6 40	9 49	10 »	12 36		• • • • •	
									٠,	7 00	8 15	9 46			2 50			• • • • •	3 41
47	5	75	4	30	3	15	Cannes	• • • •	٠ ا	7 06								• • • • •	7 59
16	1	95	1	45	1	10	Nice . arrivée			8 04			12 08	2 05	3 54	1	1		8 57
-	1		_				depart			8 19		10 45			• • • • •	4 44		6 50	9 44
11	1	35		95	»	75	Villefranche-s-Mer		- 1	8 30	.		12 42	2 35		4 53	5 19		9 56
9	1	10	»	80	>>	60	Beaulieu			8 37			12 49				5 26		10 03
7	»	85	»	65	»	45	Eze	<i>.</i> .		8 45			12 57			5 01	5 34		10 11
	»))))	»,))))	Monaco			9 03		11 23	1 12	3 01		5 11	5 48	7 26	10 29
2	»	70	n	55))		Monte Carlo	١		9 10		11 28	1 18	3 07	l	5 16	5 53	7 32	10 35
5	l »	70	»	55			Cabbé-Roquebr	1		.9 19		11 41	1 32		1		6 03	7 42	10 44
1ŏ	1	20	,,	90	n	65	Menton	4.5	55	9 43		11 50	1 55	3 40		5 41	6 12		10 53
19	9	45		85			Vintimille h. de Rome						3 45	7 10		7 10		10 20	10 00
173		-		55				12 5	-				10 20			10 50	1	Sanr.	
1113	10	10	10	00	0	v	Genes	soir		soir	matin	matin		soir	soir	soir	soir	soir	soir
									_										

Ligne de GÊNES à MONACO et à MARSEILLE.

	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	478	500 p	482	502	10	486	488	492	494	496	498
	1 1_	mixte	mixte	mixte	mixte	expr.	mixte	direct	mixte	mixte	epxr.	mixte
	1.	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
	35 Gênes, h. de Rome, dép. .		Sanr		4 17			7 4()	8 35	12 55		4 15
19 2 45 1 85 1 3	30 Vintimille h. de Paris .		635		10 20	11 02		12 45	3 18	7 25		10 20
10 1 20 » 90 » 6	35 Menton		7 10		10 53			1 20	3 54	7 59	10 »	10 54
5 » 70 » 55 » 3	35 Cabbe-Roquebr .		7 20	8 40	11 02	11 38		1 31		8 09	10 11	
2 » 70 » 55 » 3	35 Monte Carlo		7 29	8 50	11 12	11 45		1 41	4 14	8 20	10 22	11 16
» » » » »	.» Monaco			8 59	11 19	11 50		1 47		8 28	10 28	11 22
	45 Eze				11 31				4 37	8 41		
	60 Beaulieu			9 21	11 39				4 45	8 49		
	75 Villefranche-s-Mer .			9 28	11 45			2 11	4 54	8 58		11 46
	(annived a				11 56	12 16		2 22	5 06	9 10	11 03	11 58
16 1 95 1 45 1 1				9 55							11 08	12 10
47 5 75 4 30 3 1				11 05		1 19		3 46		10 52	00	
	70 Toulon					4 27				5 20	00	1 00
	25 Marseille	2 20					10 15			7 40		
240 20 00 22 10 10 2		soir	matin	soir	matin	soir	soir	solr	soir	matin	soir	matin

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. - Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer

TABLE D'HOTE

Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE

SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison

ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE Installation récente des plus complètes L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

A LOUER

VILLA MEUBLÉE AVEC JARDIN

HUIT PIÈCES. — VUE MAGNIFIQUE

S'adresser au bureau du Journal

HOTEL DE RUSSIE et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENCAUX

Annexe de l'Hôtel de Russie. Café de Russie A côté de l'Hôtel de Paris. - Table d'hôte. - Service à la carte à toute heure. - Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — Guill. Voiron, prop.

Monaco - Imprimerie du Journal de Monaco 1879

35 minutes de Nice

20 minutes de Menton

versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La Principauté de Monaco, située sur le | corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve | le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création La presqu'île de Monaco est posée comme une récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximun de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. - Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.